

Sortie de l'EPE, Comp, budget, formation... : les chantiers 2023-2024 de l'Université Gustave Eiffel

- Une sortie d'expérimentation au 01/01/2025 ;
- la signature attendue du Contrat d'objectifs, de moyens et de performance avec l'État, que l'établissement souhaite décliner en Contrat d'objectif et de moyens avec chacune de ses composantes ;
- le lancement de « deux projets transformants » en matière de formation ;
- le rapprochement des filières génie urbain entre l'École des Ingénieurs de la Ville de Paris et l'université et des filières ingénieur **Esiee-Esipe**.

Tels sont quelques-uns des chantiers 2023-2024 de l'Université Gustave Eiffel, présentés par Gilles Roussel Président @ Comité éthique et scientifique de Parcoursup (CESP) • Membre du CA @ France Universités • Président @ Université Gustave Eiffel, son président, et Corinne Blanquart Membre @ Conseil d'Orientation des Infrastructures • 1ère vice présidente @ Université Gustave Eiffel, sa première Vice-président(e), le 13/09/2022.

« Comme tout établissement issu de fusions, tout n'est pas totalement calé, il y a encore du travail en interne d'optimisation, de mise à plat des systèmes d'information. Mais nous considérons que les choses sont mûres et qu'il n'est plus nécessaire d'attendre », indique Gilles Roussel à propos de la sortie de l'expérimentation.

Face à la hausse du point d'indice et des coûts de l'énergie et de la rénovation, « nous ne souhaitons pas arrêter nos projets, mais si budgétairement on nous interdit d'aller piocher sur le fonds de roulement, cela risque de bloquer même des projets France 2030, car nous n'aurons pas les personnels pour les mettre en œuvre. Et nous ne pourrions pas dépenser l'argent du Comp sur fin 2023, car cela n'a pas été prévu au budget ».

Le président de l'Université Gustave Eiffel fait aussi le point sur la rentrée universitaire 2023 et les sujets d'actualités, tels que la création d'agences de programmes.

Il confirme par ailleurs à News Tank ne pas souhaiter effectuer de second mandat après la fin de celui-ci en 2025. Alors qu'il occupe des fonctions de VP et président de l'Université de Paris-Est Marne-la-Vallée, puis de l'UGE depuis 2012, « l'établissement a besoin de renouveau et de nouvelles idées », estime-t-il.

Etablissement public expérimental : le processus de sortie d'expérimentation débuté à l'automne 2023

« De nombreux succès aux projets PIA et France 2030, la confirmation de l'Initiative-Science-Innovation-Territoire-Economie notamment, ont aidé au déploiement et à la mise en œuvre de notre stratégie, si bien que nous envisageons une sortie d'expérimentation au 01/01/2025. L'établissement tourne bien et est bien identifié sur la scène a minima nationale et internationale », indique Corinne Blanquart.

« Nous démarrerons le processus à l'automne 2023, sachant que cela suppose de saisir le Hcéres et auparavant que cette demande soit portée par notre conseil d'administration, sujet que nous discuterons fin 2023, pour envisager une remise de rapport sur la gouvernance et le fonctionnement de l'établissement au printemps et une visite du Hcéres que nous espérons avant l'été. Nos statuts étant largement stabilisés, il n'y aura que des modifications mineures. »

Comp : 2,5 M€ sur cinq ans, une déclinaison en COM

L'université fait partie de la première vague de Comp annoncée par le MESR. D'après Gilles Roussel, l'université a été informée en juillet 2023 qu'elle bénéficierait d'un financement via un Comp à hauteur de 2,5 M€ sur cinq ans, « mais à ce jour n'a pas eu de nouvelles » concernant sa signature.

Selon Corinne Blanquart, « nous souhaitons le décliner par des COM en interne avec l'ensemble de nos composantes de recherche, mais aussi de formation, pour leur donner des moyens sur des sujets qui nous semblent essentiels » :

« Nous sommes aussi en discussion pour un contrat avec la Ville de Paris pour l'EIVP et un Contrat d'objectifs et de performance avec le ministère de la transition écologique, et en phase de contractualisation avec le ministère de la cohésion des territoires », signale Gilles Roussel.

Budget : « La situation, sans être dramatique, est très préoccupante »

« Nous sommes en train de construire notre budget et les perspectives ne sont pas très bonnes », indique Gilles Roussel, avec sur un budget global de 250 M€ environ :

« Il ne nous reste donc plus beaucoup de marge », pointe-t-il, signalant que « même si nous avons la chance de bénéficier de financements sur AAP et de financements complémentaires liés au Comp, ceux-ci serviront à financer des choses en plus, qui ont un coût supplémentaire ».

« La situation budgétaire, sans être dramatique, est très préoccupante notamment si on la prend dans une vision pluriannuelle. » Immobilier : « Les coûts de

la rénovation explosent »

En matière de rénovation énergétique des bâtiments, Gilles Roussel indique qu'« il reste plein de bâtiments à rénover dans l'université », mais « il faut prendre en compte que les coûts de la rénovation explosent, ce qui est un autre frein ». Il cite deux exemples :

- « Dans le plan de relance, nous avons obtenu le financement de la rénovation énergétique de deux bâtiments à Champs-sur-Marne. Suite à un problème d'appel d'offres, nous avons rapatrié le projet sur un seul bâtiment, et finalement nous n'avons pu rénover qu'une face tant les coûts ont augmenté entre temps.

- Notre projet de construction de bâtiment sur le site Val d'Europe est bloqué, le prix ayant doublé entre l'obtention du Contrat de plan État-région et aujourd'hui.

Ce sont chaque fois plusieurs millions d'euros de travaux. »

Rentrée universitaire : « Nous demeurons une université assez attractive en premier cycle »

Si Parcoursup « commence à être un outil stabilisé », l'université observe « de fortes variations sur les candidatures que nous ne savons pas bien expliquer », avec -4 % en 2023, après une hausse de +17 % en 2022. Néanmoins, « nous restons parmi les universités qui font le plein : 96 % de nos capacités d'accueil sont atteintes » et « nous allons moins loin dans les listes d'attente », note Gilles Roussel.

« Globalement, nous demeurons une université assez attractive en premier cycle et qui recrute majoritairement sur son territoire. Reste à s'assurer que les inscriptions concrétiseront les admissions. »

Interrogé sur les Enseignants du second degré affectés dans le supérieur, il fait part de difficultés au sein de l'Unité de formation et de recherche Sciences et technologies des activités physiques et sportives : « Cela va rendre la rentrée un peu compliquée, notamment dans ces filières en tension. Je ne sais pas si cela concernera aussi les autres filières. »

Master : +41 % de candidatures en 2023

Côté master, Gilles Roussel note :

« Nous sommes plutôt confiants sur les inscriptions effectives en master, bien qu'il y ait eu des déperditions l'année dernière du fait de la mise en place de Mon Master avec de multiples admissions. »

Rapprochement de filières

« Depuis le 01/01/2024, nous regroupons au sein de l'EIVP l'ensemble des formations de génie urbain, afin qu'elles aient un rayonnement important : des promotions de 110 à 120 ingénieurs mais également des formations universitaires avec près de 900 étudiants », indique Franck Jung, directeur de l'EIVP. Cette école d'ingénieur composante de l'UGE, créée il y a 60 ans et qui a pour particularité d'être régie autonome de la Ville de Paris, forme aux métiers liés à la ville et au développement durable.

« Nous espérons que le rapprochement de nos filières ingénieur **Esiee-Esipe** sous bannière Esiee, avec une filière autour des données, puisse se concrétiser lors des

prochaines plénières de la Commission des titres d'ingénieur », indique aussi Gilles Roussel.

Apprentissage : plus de 4 100 apprentis, « quelques inquiétudes sur les niveaux de prise en charge »

« L'Université Gustave Eiffel a le taux d'apprenti le plus fort parmi les universités françaises », avec plus de 4 100 apprentis sur 17 000 étudiants, un chiffre stable, et ce dans tous les niveaux de formation, indique aussi Gilles Roussel.

L'établissement a « deux Centre de formation d'apprentis représentant plus de 92 % de nos apprentis : le CFA Descartes sur la licence, la licence pro, le Bachelor universitaire de technologie et le master, et un CFA interne pour les ingénieurs ». S'y ajoutent quelques CFA partenaires. Il cite aussi la deuxième promotion d'apprentis de l'EIVP et la première promotion de l'EAVD.

Le président de l'université fait état de « quelques inquiétudes sur les niveaux de prise en charge de l'apprentissage » pour les années à venir et « espère une certaine stabilité ».

Il évoque une « petite alerte » concernant la fraction de la taxe d'apprentissage (13 %) dédiée au développement des formations technologiques et professionnelles initiales, hors apprentissage et à l'insertion professionnelle :

« Les fléchages que l'université a aujourd'hui sont un peu plus haut que la moyenne, autour de 20 %. Ce sont des ressources importantes, notamment sur les filières ingénieur, pour boucler les budgets. »

Concernant une possible concurrence du privé, Gilles Roussel se dit « pas trop inquiet aujourd'hui ».

Formation : deux projets « transformants » lancés en 2023

L'Université lance « deux projets transformants » en 2023 en matière de formation, visant à développer des ressources pédagogiques pour répondre aux besoins de formation à la transition écologique.

Avid : des ressources pédagogiques pour la formation initiale à la transition écologique

Le premier, intitulé Avid pour « Apprendre pour la ville durable » et lauréat de l'AAP Compétences et métiers d'avenir de France 2030, est centré sur la formation initiale. Il complète le projet PIA Nouveaux cursus universitaires D.Clic, qui visait à introduire une approche compétences dans les licences, actuellement « à mi-parcours avec des résultats plutôt positifs », indique Gilles Roussel.

« Plus de 80 % de nos formations sont déjà engagées sur les sujets de transition écologique. Nous souhaitons aller au-delà et développer des ressources pédagogiques pour faciliter le travail des enseignants et des E-C en nous adossant notamment sur les travaux de recherche menés dans l'établissement », indique Corinne Blanquart.

Sera proposé dès la rentrée 2023 aux étudiants :

ForcoVD pour la formation continue

Le second projet, ForcoVD (Formation continue pour la ville durable), est lauréat de l'AAP Accélération des stratégies de développement des établissements d'enseignement supérieur et de recherche et concerne cette fois la formation continue.

« Nous voulons mettre en avant les approches systémiques que l'on peut offrir, avec une lecture globale des enjeux de sciences pour l'ingénieur, de Sciences humaines et sociales, de sciences pour l'architecte. Il y a là aussi l'idée de créer des ressources pédagogiques intéressantes et différenciantes, d'aller sur les terrains en proposant du retour d'expérience aux participants, et de créer une communauté en mobilisant les différents campus. »

Annonces d'E. Macron sur la formation : l'Université Gustave Eiffel peu concernée selon G. Roussel

Alors qu'Emmanuel Macron, président de la République, a appelé à avoir « *le courage de fermer des formations* » qui ne sont pas professionnalisantes et à ouvrir des formations courtes dès la rentrée 2024, dans une interview sur la chaîne Youtube HugoDécrypte le 04/09/2023, Gilles Roussel déclare :

« Nous avons déjà une proportion énorme d'apprentis, y compris en Licence 3 lettres modernes et en histoire. Nous avons déjà fait ce travail depuis l'origine, je ne vois pas quelles formations nous pourrions fermer pour en rouvrir d'autres. La question est plutôt de savoir comment on transforme les formations pouvant paraître moins en adéquation avec le marché du travail, mais qui apportent des compétences importantes, en formations reconnues par professionnels. Nos étudiants trouvent à travailler dans leur domaine à plus de 90 %.

Dans le cadre de notre future évaluation Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur, nous réfléchissons d'une part à une transformation des cursus pour mieux répondre aux attentes des étudiants, et à une éventuelle évolution de nos formations pour les rendre plus visibles au niveau du projet d'établissement, par exemple en management des services, en affichant plus de liens avec la ville ou en introduisant des options. »

Quant à la possibilité de droit d'inscriptions différenciés pour les étudiants extra-communautaires, Gilles Roussel indique : « *Nous n'avons pas d'enfants de milliardaires qui viennent dans nos formations, mais si on en a, on sera contents et on n'hésitera pas à leur demander de payer. Nous accueillons globalement beaucoup d'étudiants venant d'Afrique du Nord avec des situations pas forcément simples, nous avons donc décidé d'avoir une exonération totale et nous n'allons pas le remettre en cause. Par ailleurs, nous travaillons comme prévu par la loi avec certains établissements sur des partenariats privilégiés.* »

Recherche : « une mission nationale qui reste très présente »

« De par l'origine de l'université, nous avons aussi une mission nationale qui reste très présente et on espère qu'elle continuera à être marquée, celle d'un organisme de recherche et d'un accompagnement d'une communauté nationale au-delà de l'établissement », déclare Gilles Roussel.

Il rappelle que l'université :

Agences de programmes : « Je ne vois pas qui serait mieux placé que nous sur les questions de mobilité ou de ville »

Interrogé sur les futures agences de programmes annoncées par Sylvie Retailleau le 30/08, Gilles Roussel déclare : « Je ne vois pas bien qui, sur les questions de mobilité ou de ville, serait mieux placé que nous parmi les cinq acteurs concernés » (CNRS, CEA, Inserm, Inrae et Inria), l'université ayant notamment pour spécificité d'avoir le MTECT parmi ses tutelles et étant le premier établissement français classé au Shanghai thématique sur ces sujets.

« Nous sommes vigilants, mais je ne suis pas très inquiet. Nous attendons de voir comment cela va se décider et s'articuler avec les organismes, sachant que tout le monde travaille pour la communauté, il n'y a donc pas de raison que nous ne soyons pas associés. »

L'université ne fait pas partie des sites pilotes sur la simplification de la recherche, expérimentation issue du rapport de la mission Gillet sur l'évolution de l'écosystème Recherche et innovation :

*« Nous n'avons pas levé le doigt, on n'est pas venu nous chercher non plus. Nous avons autre chose à faire en ce moment, et je ne suis pas sûr qu'on aurait apporté une plus-value particulière. Nos Unité mixte de recherche sont principalement en lien avec CNRS, un peu avec Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement . »*Projet Excellences City-Fab : de la recherche-action avec les collectivités

Le projet City-Fab (Fabrique de la ville durable), lauréat de l'AAP Excellences, *« est un projet de recherche-action avec les collectivités. Nous avons souhaité accompagner les territoires dans leur trajectoire de transition, quelle qu'elle soit (écologique, énergétique, sociale...) en fonction de leurs spécificités, car il n'y a pas un modèle de ville et territoires durables. Ce projet engagé, qui nous occupera pour les huit à venir, est aligné sur notre projet mère de l'I-site Future »,* indique Corinne Blanquart.

« Là où l'Université Gustave Eiffel est différentiante, c'est que nous sommes présents dans des territoires extrêmement divers. Nous débutons un projet dans les Hauts-de France avec la ville de Los-en-Boël sur la rénovation énergétique de quartiers et beaucoup d'enjeux de mobilité), mais aussi avec Salon-de-Provence sur les enjeux de mobilité en lien avec la sécurité routière et notamment les nouveaux engins de mobilité, ou encore avec la métropole de Lyon. »

Et *« nous voyons émerger un sujet transversal : la résilience et le changement de comportement afin d'entraîner les populations dans l'adoption de solutions ».*

Université Gustave Eiffel

EPCSCP de type expérimental qui a succédé au 01/01/2020 à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée et à l'Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux), et qui intègre plusieurs écoles comme établissements composantes et écoles membres.

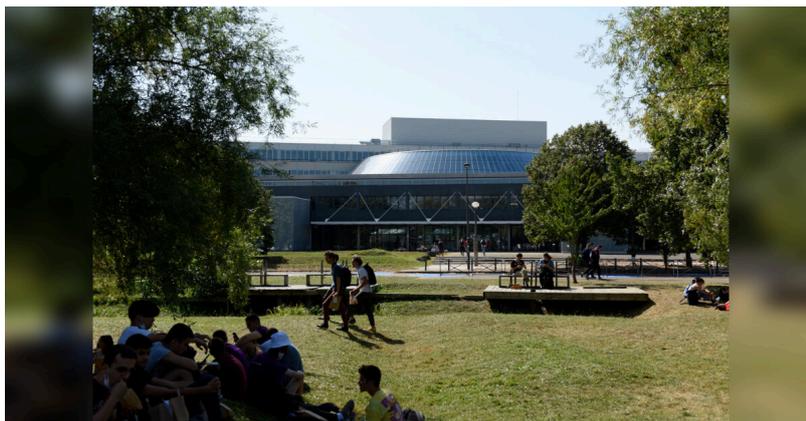
Catégorie : Universités

Entité(s) affiliée(s) : École d'architecture de la ville & des territoires Paris-Est

Adresse du siège 5 boulevard Descartes

Champs-sur-Marne

77454 Marne la vallee Cedex 2 France Consulter la fiche dans l'annuaire Fiche



Sortie de l'EPE, Comp, budget, formation... : les chantiers 2023-2024 de l'Université Gustave Eiffel

